

# **Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 26, Unis nous bâtissons, Éphésiens 4:1-16**

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de prison. Il s'agit de la session 26, Unis nous construisons, Éphésiens 4:1-16.

Bienvenue après la conférence précédente que nous avons eue sur Éphésiens.

Je suis très heureux que vous ayez choisi de vous joindre à nous et que vous ayez appris avec nous dans le cadre de cette série de conférences sur les études bibliques. Ne commencez-vous pas à réaliser, comme moi, que plus nous passons de temps à essayer d'étudier la Parole de Dieu, plus nous nous sentons rafraîchis. Je constate qu'au cours de ces conférences, une grande partie de ce que je dis est dit à moi-même.

Revenir à ce que Paul fait dans Éphésiens devrait toujours nous rappeler l'esprit d'unité que Dieu désire et attend dans son Église. En couvrant la fin du chapitre 3 jusqu'à la toute première partie du chapitre 4, j'ai attiré votre attention sur la doxologie et j'ai conclu avec les trois premiers versets du chapitre 4. J'aimerais maintenant revenir à la lecture de ces versets et continuer jusqu'au verset 16, puis nous pourrions prendre notre temps pour examiner les questions que nous devons connaître dans Éphésiens chapitre 4, versets 1 à 16. Donc, si vous avez une Bible avec vous, vous pouvez l'ouvrir .

Je lis dans la version ESV, et vous pouvez vous joindre à l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance qui appartient à votre appel.

Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous. Mais à chacun de vous, la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. C'est pourquoi, dit-il, étant monté en haut, il emmena une multitude de captifs et fit des dons aux hommes.

Que veut dire qu'il est monté ? Or, il est aussi descendu dans les régions inférieures, sur la terre. Celui qui est descendu, c'est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Il a donné les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Pour que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction.

Mais, en prononçant la vérité dans l'amour, nous croissons à tous égards en celui qui est la tête, en Christ. Car le corps tout entier, bien coordonné et bien uni par toutes les jointures qui le composent et dont chaque partie fonctionne convenablement, fait croître le corps et s'édifie dans l'amour. Désolé pour ma lecture maladroite ici. Nous avons déjà examiné les trois premiers versets d'Éphésiens 4.

Permettez-moi donc d'attirer votre attention sur certains points clés de cette lettre, car ils sont liés à ce dont nous allons parler maintenant. Paul introduit la partie éthique de la lettre et commence à aborder le sujet de l'éthique et de ce que l'Église doit faire pour maintenir l'unité. Il souligne clairement que cette unité est spirituelle et doit être maintenue dans ce lien d'unité.

Le fait de souligner certains de ces éléments l'a quelque peu déstabilisé et il a commencé à parler des points communs qu'ils partageaient. Son intention était donc probablement de s'attaquer à l'éthique et de la parcourir, mais soudain, il a commencé à comprendre que si je vous demande de tout faire avec empressement, il a utilisé l'expression maintenir, faire tout ce qui est en votre pouvoir pour maintenir cette unité. Soudain, il a senti qu'il devait leur donner une base pour cette unité.

Et donc, il a commencé à jeter quelque chose que je trouve très enrichissant en termes de mémoire. Il souligne sept choses communes qu'ils partagent et qui devraient en fait les encourager comme base de cette unité. Il n'y a qu'un seul corps.

Il leur avait dit au début de l'épître aux Éphésiens que Juifs et Gentils sont désormais membres d'un seul corps. Il dit qu'il y a un seul corps, à savoir le corps du Christ. Il y a un seul esprit.

Si vous vous souvenez, ils ont tous été scellés par le Saint-Esprit. L'Esprit est à l'œuvre en eux. Il prie pour qu'ils soient fortifiés dans leur homme intérieur par l'Esprit.

Il dit qu'il y a un seul esprit. Ils partagent tous cela. Ils sont tous appelés à une même espérance.

Vous vous souvenez qu'il parle d'héritage et qu'il mentionne également qu'ils sont désormais devenus participants des promesses. Ils ont une seule espérance. Ils ont un seul Seigneur, le Seigneur Jésus-Christ, qui est le moyen par lequel les Juifs et les Gentils sont devenus un, qui a payé le prix ultime sur une croix pour qu'ils soient un.

Il n'y a qu'une seule foi, une seule croyance, une seule doctrine fondamentale commune. Jésus-Christ est venu mourir pour les pécheurs comme nous. Et tous ceux

qui croient en lui et l'acceptent comme leur Seigneur et leur sauveur personnel trouveront le salut et appartiendront à la communauté de Dieu.

Un seul baptême. Un seul baptême est l'une des questions, l'un des problèmes que nous examinerons plus tard. Qu'est-ce que cela signifie ? Un seul baptême signifie-t-il que nous avons tous été immergés ? Ou un seul baptême signifie-t-il autre chose ? Et il n'y a qu'un seul Dieu et Père de tous.

Voilà ce que nous partageons. Et ce n'est pas la dernière chose sur la liste. Il énumère toutes ces choses et dit : « Et pourtant, il y a aussi un seul Dieu qui est le père de tous. »

Nous partageons les six premières choses, et il les énumère comme une seule. Il met le mot un devant chacune d'elles. Il y a un ceci, un cela, un cela, un cela, afin de souligner l'unité.

Et puis, à la fin, il place tout cela dans le contexte d'une relation. Il n'y a qu'un seul père pour tous. Nous sommes une seule famille.

Sur la base de ces sept points communs, l'Église devrait comprendre que tout doit être réuni pour que l'unité prévale. Mais à quoi fait référence le baptême unique ? Il existe plusieurs points de vue. L'un dit que le baptême, qui signifie immersion, appelle à l'immersion.

Dire que chaque chrétien a été baptisé par immersion. C'est une chose que nous partageons tous. Le mot baptême signifie immersion.

Mais le mot ne signifie pas nécessairement immersion dans l'eau, ou par l'eau, ou être plongé dans l'eau. Le mot signifie littéralement immersion. Le verbe est donc immerger, submerger, plonger.

Dans le christianisme primitif, c'est ce langage qui est utilisé pour le baptême, car le baptême avait précisément pour fonction d'immerger les gens dans l'eau. Mais ce n'était pas la seule utilisation du baptême dans le Nouveau Testament tel que nous le connaissons. Ainsi, lorsque Paul dit que nous avons un seul baptême, les spécialistes débattent de ce à quoi il fait référence.

Car devinez quoi ? Ce ne serait pas une conversation intéressante entre les presbytériens et les baptistes, n'est-ce pas ? Parce que si nous disons que nous avons une chose en commun, à savoir le baptême par immersion, et que le presbytérien dit : « Vous savez, j'avais un récipient d'eau sur la tête. » Oh, sans parler de mes amis catholiques. Alors nous disons que nous n'avons pas cette partie en commun.

Est-ce là le problème ? C'est là que cela devient intéressant dans la recherche d'aujourd'hui, car les érudits protestants et catholiques font beaucoup de choses ensemble. Nous étudions ensemble, nous partageons des idées ensemble, nous lisons nos découvertes ensemble et nous interagissons ensemble sur de nombreuses plateformes. En fait, j'aimerais parfois que nos églises sachent que les érudits de nos différentes confessions passent autant de temps ensemble.

Je passe peut-être deux ou trois fois par an à rencontrer des gens de tant de confessions différentes de la mienne. Alors, est-ce qu'un baptême signifie que nous n'avons pas quelque chose en commun, que quelqu'un ait eu une aspersion ou autre chose ? Pensez-y. L'accent mis sur le baptême chrétien par immersion devient donc un problème ici.

Maintenant que nous savons que le mot signifie immerger, qu'en est-il si un baptême signifie simplement le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ? Est-ce que cela résout le problème ? Ou est-ce une manière astucieuse de satisfaire tout le monde ? Vous savez, lorsque nous soulevons la question du baptême et de la manière dont il est pratiqué comme point principal de discussion, nous perdons souvent de vue quelques éléments. Les baptistes passent beaucoup de temps à vouloir se battre avec les presbytériens sur la manière dont le baptême est censé se dérouler.

En fait, j'ai remarqué, au cours de mes propres expériences avec les étudiants, que j'ai eu l'occasion d'enseigner la théologie dans le cadre de mes cours. En tant que spécialiste du Nouveau Testament qui s'intéresse aux textes anciens autres que le texte du Nouveau Testament, j'aime lire des textes comme la Didachè. J'ai donc attiré l'attention des étudiants sur l'article 7 d'un document de l'Église primitive qui a été écrit à la fin du premier siècle ou au tout début du deuxième siècle. L'article 7 de la Didachè prescrit la formule du baptême et la manière dont le baptême doit être conduit.

Dès la fin du premier siècle, on prescrivait que si l'eau était trop froide, on pouvait la réchauffer. J'ai trouvé cela formidable. On prescrivait que s'il n'y avait pas d'eau courante, on pouvait même la mettre sous forme de piscine.

J'ai dit que c'était formidable. Et puis j'ai vite réalisé que certains de mes étudiants venaient en fait d'églises qui étaient contre le baptême dans les baptistères. Ce n'est donc pas une bonne nouvelle.

Je ne dis pas que les premiers pères de l'Église disent que nous pouvons faire cela. Si l'eau est froide, pour le bien de ceux d'entre nous qui ont grandi en Afrique, s'il vous plaît, gardez-la chaude. C'est très bien.

Et puis ils ont continué en prescrivant que si l'eau autour est limitée, ils peuvent verser de l'eau sur la tête des gens, comme on le trouve dans l'Église presbytérienne et dans l'Église catholique. La prescription est claire plus tôt dans le même article 7 que ce devrait être l'immersion. Ensuite, il donne les conditions pour lesquelles toutes ces autres méthodes existent.

Mais une chose est claire : le baptême doit être fait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cela m'amène à la question suivante : quand nous parlons d'un baptême dans Éphésiens 4, de quoi parlons-nous ? Est-ce de la manière dont le baptême est effectué ? Ou des mots qui sont utilisés lors du baptême, que nous disions : « Je vous baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Que se passe-t-il ? Nous ne le savons pas.

Et en fait, nous allons spéculer pour prétendre que nous le savons. Mais certains ont soutenu que le baptême ici devrait plutôt être vu comme une référence à l'œuvre de l'Esprit et à l'union ou à l'union du Christ parce que nous avons des passages clairs dans le Nouveau Testament où Paul parle d'être baptisé dans l'Esprit, comme 1 Corinthiens 12, 13. Ensuite, nous avons le baptême de l'Esprit, qui est placé dans le contexte de l'union avec le Christ.

Je vous montrerai ces passages plus tard. De plus en plus, ce qui semble avoir plus de sens, c'est un baptême, peut-être une sorte d'expression dont j'utilise ici l'expression latine *terminus technicus*, une sorte d'expression qui dit que nous avons tous reçu une conversion, que nous sommes tous parvenus à une foi unique dans le Seigneur Jésus-Christ, que nous sommes tous passés par une initiation chrétienne, ou que nous sommes tous passés par un rituel de purification par le baptême. De quel genre de baptême s'agit-il ? Je dois être honnête avec vous, je ne sais pas.

Il est possible que la plupart des églises primitives pratiquaient le baptême par immersion. Mais des textes comme la Didachè me disent aussi que déjà à cette époque, on prescrivait des options. Il est clair que l'église primitive comprendra un seul baptême.

Cela ne sera pas aussi ambigu pour eux que pour nous. Alors, que signifie ce mot ? Il est peu probable qu'il fasse référence au baptême de l'Esprit, car nous n'avons pas ce contexte ici. Mais le baptême est lié à un sentiment d'unité, et c'est certainement un rituel qui faisait partie de l'Église primitive et que tous les membres suivaient.

Par exemple, lorsque le mot est utilisé pour désigner le baptême dans 1 Corinthiens 12-13, on peut lire : « Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » Si vous vous interrogez sur le contexte de ce passage particulier, je serai le premier à vous dire que Paul parle des dons spirituels. L'Esprit est donc partout.

Le contexte de ce mot dans Éphésiens est un sens d'unité et de ce qu'ils ont en commun. Je ne pense donc pas que le rôle de l'Esprit soit en jeu ici. Même si certains de mes amis charismatiques ne sont pas d'accord avec moi, je respecte leur point de vue à ce sujet.

Je ne pense pas que ce soit le cas dans ce texte particulier. Lorsque Paul utilise ce mot ailleurs dans Galates, il l'utilise dans un contexte d'union où les questions entre Juifs et Gentils étaient en jeu, et il parlait en fait de ce qu'ils partageaient. Mais même ici, lisons le texte.

Car en Jésus-Christ vous êtes tous enfants de Dieu par la foi ; car tous ceux qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec.

Il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes le Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, selon la promesse.

Ici, nous voyons le sens de l'unité, mais si vous êtes d'accord avec moi, la façon dont le mot baptême est utilisé ici est également ambiguë. Il pourrait très bien faire référence au baptême par immersion dans le Christ. Donc, toutes ces autres références ne nous aident pas beaucoup.

L'un des baptêmes fait peut-être référence au baptême chrétien qui implique le processus de conversion. Je suis peut-être prêt à dire que je pense que cela peut faire référence à davantage d'immersion, mais je ne pense pas que l'Église primitive ait exclu d'autres formes de baptême, comme je l'ai mentionné dans le texte de l'article 7 de la Didachè. Paul va ensuite fournir un fondement théologique pour l'unité. Le fondement théologique de l'unité va être intéressant parce qu'ici vous voyez deux structures.

La première partie, qui se trouve au chapitre 4, versets 7 à 10, met en évidence le fait que Christ est le donateur. Christ donne la grâce. Et il est intéressant de noter que Paul n'utilise même pas le mot charisme dans Éphésiens.

Le mot « don » est utilisé dans 1 Corinthiens et ailleurs. Ensuite, dans la deuxième partie, il se concentrera sur l'équipement des saints comme cadre théologique très important qui devrait guider le reste de la conversation, où il leur demandera de prendre au sérieux certaines questions morales spécifiques dans la manière dont ils vivent leur vie chrétienne. Prenons donc ici une structure de base.

Du verset 7 au verset 16, Paul attire l'attention sur le fait que la grâce est donnée à chaque membre de la communauté. Et la grâce est donnée par le Seigneur. Ce Seigneur a donné des dons divers.

Il n'a pas donné à tout le monde les mêmes dons. Et ces dons ont été donnés pour équiper les saints. Il est très intéressant d'examiner certains de ces passages ici, car certains d'entre eux nous posent beaucoup de problèmes.

Alors, pardonnez-moi, j'ai lu ce passage quelques minutes plus tôt, mais pardonnez-moi, laissez-moi juste lire quelques parties de ce passage qui méritent un examen sérieux. Par exemple, au verset 7, « Mais à chacun la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ ». C'est pourquoi il est dit que, étant monté en haut, il a emmené une multitude de captifs et a fait des dons aux hommes.

Et je dois continuer en posant la question : en disant qu'il est monté, que veut dire cela ? Mais qu'il est aussi descendu. Mais concentrons-nous sur le verset 8. Lorsqu'il est monté dans les hauteurs, il a emmené une armée de captifs, tout un tas de captifs, et a fait des dons aux hommes. Cette ligne particulière, qui semble être une citation d'un des Psaumes, a en fait donné matière à discussion aux érudits.

Alors laissez-moi vous en montrer quelques-uns, et je vais essayer d'être aussi direct et simple que possible dans la façon dont je l'explique. Dans le Psaume 68, 18, dont les érudits pensent que la citation est tirée, on peut lire : « Tu es monté dans les hauteurs, emmenant avec toi une multitude de captifs, et recevant des dons parmi les hommes, même parmi les rebelles, afin que le Seigneur Dieu puisse habiter là. » Si vous comparez au test des Éphésiens, le test des Éphésiens dit : « Quand il est monté dans les hauteurs, il a emmené une multitude de captifs, et a fait des dons aux hommes. »

Que veut dire qu'il est monté ? Mais qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures, la terre. Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté bien au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Si vous regardez ce test, les érudits passent beaucoup de temps à essayer de réellement rassembler les similitudes et les différences.

Donc, si vous suivez cette conférence en vidéo et non en audio, je vous encourage à regarder l'image que j'ai présentée pendant une minute et à noter certaines des similitudes et des différences que vous pouvez observer. Vous êtes monté en haut. Notez cela.

Lorsqu'il est monté en haut, remarquez cela. Et recevant des dons parmi les hommes.

Psaume 68. Notez le test des Éphésiens. Il a donné des dons aux hommes.

Alors, que se passe-t-il ? Si vous regardez attentivement, pour ceux qui suivent cette série en audio, vous verrez que si Paul reprend ce psaume, il change le sujet de la 2e

personne « vous » dans le psaume à la 3e personne « il » dans Éphésiens. Dans le psaume, nous découvrons qu'il utilise une référence à l'humanité au singulier, et dans Éphésiens, le mot anthropos est utilisé au pluriel pour les êtres humains. Vous réalisez également que dans le psaume, il parle de recevoir des dons, et dans Éphésiens, il donne des dons.

Donc oui, si vous lisez certains commentaires, vous verrez qu'il y a beaucoup de discussions autour de ce sujet. Certains ont même demandé : « C'est un test juif. » Et donc, quel sens aurait-il pour les lecteurs non juifs si Paul citait les Psaumes ou les retravaillait d'une manière ou d'une autre ? Je vois les choses de cette façon.

Il est tout à fait normal de penser en ces termes, mais il faut aussi savoir que pour Paul, cela peut être un bon cadre de travail. Que ses lecteurs le reçoivent ainsi, car le même cadre peut aussi communiquer avec les lecteurs ou faire allusion à des choses qu'ils comprendraient. J'ai l'habitude, même si j'aime à croire que je suis un jeune homme, de faire parfois une pause au milieu de mon sermon et de faire référence à quelques lignes d'hymnes courants ou de chants contemporains courants.

Sachant qu'ils connaissent bien les gens, ils évoquent un certain sens de croyance ou un élément. Et si Paul fait cela, alors il le fait pour façonner ce qu'il fait. L'autre façon de voir les choses est dans les tests rabbiniques, et nous nous trouvons en fait dans une situation où ce psaume est interprété et réinterprété dans différents contextes.

La manière dont les rabbins utilisent les méthodes exégétiques est légèrement différente de celle que nous utilisons aujourd'hui. Ils peuvent donc utiliser le test pour transmettre des significations proches de ce qui se passe dans l'épître aux Éphésiens. Certains ont même interprété ce test comme faisant référence à Moïse montant sur les montagnes pour prendre la loi et en descendant pour la ramener au peuple.

Certains rabbins ont effectivement travaillé avec un test comme celui-ci, comme nous le savons dans certains tests juifs. Qu'est-ce que cela peut évoquer d'autre aux lecteurs d'Éphèse ? Si les lecteurs d'Éphèse ne savent rien de ce psaume, nous pensons qu'il pourrait également y avoir une certaine résonance avec ce qui se passe avec ce test. Cela rendrait ce que dit Paul parfait pour le concours d'Asie Mineure.

Paul pourrait donc utiliser ce passage pour obtenir un élément de double épée. L'une des choses que vous trouverez ici est qu'il dépeint le Christ comme un roi victorieux, comme s'il allait au camp de l'ennemi, le conquérait, prenait un butin, avait beaucoup d'argent et déversait ses dons à partir de là. Si Paul devait réinterpréter le Psaume 68, cela ne s'éloignerait pas tellement de ce que nous attendons d'un écrivain du premier siècle.

Mais il est aussi possible que le psaume ne soit qu'à l'arrière-plan de son esprit et qu'il fonctionne selon son propre cadre. Je dis toutes ces choses, et je consacre beaucoup de pages à tout cela pour vous les expliquer, car vous devez comprendre pourquoi ces deux ou trois lignes dans certaines Bibles sont mises en retrait comme des citations dans votre Bible. Elles sont mises en retrait parce que les traducteurs pensent qu'il pourrait s'agir d'une citation du Psaume 68 qui est en train d'être retravaillée dans ce concours particulier.

Vous voulez savoir que la citation n'est pas exacte, mais il est possible que Paul la connaisse. Cela nous amène à la question suivante. Que signifient les parties inférieures du monde ? Celui qui est monté, est descendu et est allé dans les parties inférieures de la terre, que signifient-ils ? Eh bien, il existe plusieurs points de vue.

Selon une opinion des premiers Pères de l'Église, ce passage fait référence au monde souterrain. Jésus est allé dans le monde souterrain et a vaincu les forces du mal. Il est allé dans l'Hadès, a fait des prisonniers, s'est relevé comme un roi victorieux et a fait des dons à son peuple.

La deuxième conception interprète cela comme une référence à l'incarnation et à la mort du Christ. Selon cette conception, la descente fait en réalité référence à la descente du Christ dans notre monde. Le seul problème avec cette conception, cependant, est que celui qui est descendu est aussi celui qui est monté, et quand on regarde comment cela se joue, on se rend compte que l'incarnation est sens dessus dessous.

L'incarnation et l'ascension sont ainsi presque rejetées de l'extérieur. Mais est-ce une allusion possible ? Certains spécialistes le soutiennent. D'autres soutiennent même qu'il s'agit de la venue du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte.

Il est descendu, et celui qui est monté le jour de l'ascension est descendu, et il est descendu le jour de la Pentecôte pour donner des dons. Vous savez, entre amis charismatiques et pentecôtistes, nous disons simplement alléluia, louons Dieu pour cela.

Il ne faut pas minimiser l'importance de la Pentecôte. Il faut simplement faire attention à ne pas trouver ce qui n'y est pas, car cela semble nous faire trouver une confirmation de certaines choses que nous croyons. C'est un sujet complexe sur lequel les érudits passent beaucoup de temps à discuter.

En fait, hier soir, je regardais encore ce que disait un de mes collègues, et j'ai remarqué que certaines choses que j'avais soulignées dans ce livre la première fois que je l'avais lu et d'autres que je regarde cette fois-ci, et je me demande pourquoi c'est si complexe ? Parce que nous voulons comprendre ce qui est si difficile. Mais

quel est le but général ? Le but général est de représenter le Christ victorieux. Le Christ tout-puissant.

Il a délivré ses dons à des personnes qui ne peuvent être touchées par les forces du mal. L'image de celui qui a conquis les principautés et les pouvoirs et a exercé son règne suprême et sa capacité à les remettre à leur place en offrant des dons afin qu'en donnant des dons, il délègue ceux à qui il donne des dons afin qu'ils puissent fonctionner sans entrave, sans être interrompus par les dons et la grâce qu'il leur a donnés. Maintenant, si Paul retravaille le Psaume 68, il y aura également une résonance avec ce qu'il dit dans HR Meinl parce que dans HR Meinl où ces lecteurs se trouveraient, nous savons que quelques-unes des divinités apicales ont le motif des enfers, le fantôme des enfers et le puissant fantôme des enfers et comment parfois le fantôme des enfers est craint en raison de sa capacité à apporter le bien ou le mal lorsque leurs fidèles sont gentils et leur offrent les bons sacrifices et viennent chercher l'aide appropriée.

Paul, qui a vécu à Éphèse pendant deux ou trois ans, pense-t-il réellement qu'il peut projeter des images qui permettront à ses lecteurs de comprendre que le Christ a conquis toutes les puissances, les principautés et les pouvoirs, y compris ceux des enfers, et qu'il s'est élevé très haut, et qu'il a maintenant fait des dons à son peuple, et que son peuple peut utiliser ces dons en sachant que ces puissances ne peuvent pas lui résister ? Est-ce bien ce qui se passe ? Je trouve certainement que deux ou trois des commentateurs récents sur ce sujet pensent en ces termes, et je dois admettre que dans mes écrits récents, j'ai également penché vers cela. Clint Arnold est l'un des principaux défenseurs de cette opinion, qui écrit que les parties inférieures de la terre ont le plus de sens dans chaque contexte religieux du premier siècle si elles sont interprétées comme une expression du monde ou de l'Hadès.

Les thèmes des enfers sont très présents à Éphèse et dans l'Asie Mineure occidentale, où une variété de divinités des enfers étaient vénérées. La plus importante était la déesse Hécate, la déesse de la sorcellerie et de la magie. Paul dit donc peut-être qu'il est allé là-bas, qu'il a gardé les captifs et que, sur cette base, il peut maintenant offrir des cadeaux à son peuple.

Il donnait donc des dons et il les nommait de façon spécifique. Il en donnait à certains pour être apôtres, à d'autres pour être prophètes.

Il a donné à certains le rôle d'évangélistes, à d'autres celui de pasteurs et d'enseignants. Que signifient ces mots ? Nous devons savoir ce qu'ils signifient.

Alors, regardons les apôtres. On trouve une référence au titre d'apôtre dans l'épître aux Éphésiens en particulier, en lien avec la fondation de l'Église. C'était un élément clé de la fondation de l'Église.

Dans Éphésiens chapitre 3, verset 5, ils sont même qualifiés de saints apôtres. Nous savons que les disciples de Jésus sont appelés apôtres. Paul se considère comme un apôtre, mais il est considéré comme le moindre d'entre eux.

Ainsi, les apôtres pourraient ici faire référence à des personnages comme Paul, comme les premiers disciples de Jésus, qui ont joué un rôle fondamental dans la formation de l'Église primitive. Paul dirait alors que Dieu a donné certains de ces dons pour être apôtres, sans mentionner le fait que la Parole pourrait également désigner ceux qui sont envoyés.

Mais il est plus probable qu'il penche vers ces personnes spécifiques qui ont reçu cette grâce pour travailler en cette qualité en tant que dirigeants fondateurs de l'Église primitive. Pour les prophètes, il ne s'agit pas ici des prophètes de l'Ancien Testament, mais des prophètes de l'époque de Paul. En tant que personnes qui sont poussées par l'Esprit à parler.

L'Esprit révèle généralement certains mystères à ces personnes pour l'édification de l'Église. Je devrais insister sur le mot édification car nous parlons ici de dons. Paul n'utilise pas ici le mot prophète pour désigner ses devins.

Le mot prophète ici ne fait pas référence à ce que je trouve dans le christianisme contemporain, que nous soyons en Afrique de l'Ouest, en Afrique de l'Est ou dans une partie de l'Amérique latine, où quelqu'un dit que je suis un prophète. Et vous, jeune fille, je connais la couleur de vos sous-vêtements. Pour quoi ? Pour quoi ? Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi Dieu vous révèle-t-il la couleur des sous-vêtements de quelqu'un ? Les prophètes ici reçoivent cette connaissance divinement inspirée pour édifier et construire une église.

Parfois, leur message peut comporter des éléments prévisibles, mais le plus souvent, le message leur est confié pour être délivré sous forme de paroles divines. Les évangélistes sont des personnes spéciales qui sont équipées pour aller d'un endroit à un autre pour prêcher l'Évangile. Littéralement, le mot désigne celui qui apporte la bonne nouvelle.

Dans le Nouveau Testament, nous n'avons en fait que deux autres passages où ce mot est utilisé. Dans les Actes, en référence à Philippe et à ses filles, et dans 2 Timothée, où Paul demande à Timothée de faire le travail d'évangéliste, je dois dire que certains de mes collègues pensent que Paul n'a pas écrit cela. Le passage le plus difficile à considérer dans la liste de ce don est la référence aux pasteurs et aux enseignants.

Parce que comme vous le constatez dans votre traduction anglaise, ces mots sont liés par la conjonction apparentée *end*. Mais en grec, c'est plus difficile que ça. Ils partagent un article.

Ainsi, la deuxième partie, celle du professeur, n'a pas d'article, alors que tous les dons précédents ont des articles. La question se pose donc : s'agit-il d'une seule personne ? Y a-t-il deux dons ? Ou le pasteur est-il censé être un professeur ? Et si quelqu'un est professeur et non pasteur ? Est-ce qu'il a un don mentionné ici ? Que se passe-t-il ? Eh bien, nous allons essayer de voir de quoi il s'agit. Comme je l'ai mentionné il y a quelques minutes, les deux partagent un article, et il est lié par la conjonction *end*.

Certains commentateurs ont avancé que cela est dû au fait que les trois dons précédents se réfèrent à des ouvriers chrétiens itinérants. Les apôtres, les prophètes et les évangélistes ne sont pas stationnaires. Ils se déplacent probablement beaucoup, et c'est peut-être parce que les pasteurs et les enseignants sont plus stationnaires.

C'est pourquoi ils sont définis par un seul article lié par la conjonction *fin* comme s'ils semblaient être une seule et même chose. Ainsi, dans ce sens, la différence réside dans le fait que les dons qui font de quelqu'un un sédentaire et ceux qui font de quelqu'un un orateur ou un travailleur itinérant. Certains ont également soutenu que ces deux termes désignent les mêmes personnes avec deux dons.

C'est pourquoi cette partie de la discussion devient un peu complexe. Permettez-moi donc d'attirer votre attention sur quelques points. Le mot *pasteur*, ou le mot traduit par *pasteur*, est littéralement le mot *berger*.

Le mot *berger* n'est pas un mot nouveau dans le vocabulaire de l'époque. Nous savons que le mot *berger* est utilisé comme métaphore pour les chefs religieux dans l'ancien Proche-Orient. Si le temps le permet, je vous donnerai quelques exemples. Dieu est même représenté comme un berger dans certains textes de l'Ancien Testament, par exemple, comme l'un de leurs préférés.

Celui que tu connais très bien, c'est le Seigneur qui est mon berger. Je ne manquerai de rien. J'aime ça aussi.

Dans 1 Pierre 5, le rôle de berger ou de pasteur est en fait lié à la mention des anciens. Donc, si je devais vous citer la plus ancienne référence, vous vous souviendrez que dans le psaume, le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien.

Le trait de caractère ici est que le berger guide les brebis. C'est lui qui fait reposer les brebis. Et c'est lui qui les conduit près de l'eau calme, les envoie aux bons endroits.

C'est aussi lui qui restaure leur âme et les conduit sur le droit chemin. Dans Esaïe 40, verset 11, le berger fait paître le troupeau. Il prend l'agneau dans ses bras avec tendresse et le porte sur son sein.

Il les conduit avec douceur comme une mère conduit ses brebis. Parler de pasteurs ou de bergers n'est donc pas très éloigné du travail d'un enseignant. Si vous pensez à la métaphore d'un chef religieux qui les nourrit de la parole de Dieu, cela pourrait impliquer une certaine instruction.

Cela ne veut pas dire que ces deux dons ne sont pas valables. En fait, je suis plutôt enclin à penser que certaines personnes peuvent avoir le don d'être pasteurs et enseignants. Mais il peut aussi y en avoir d'autres qui sont pasteurs mais pas de bons enseignants.

Il y a aussi des enseignants qui ne sont peut-être pas des pasteurs. Des pasteurs qui ne sont pas de bons enseignants. Je ne les recommanderais pas vraiment comme pasteur principal.

Mais si vous êtes un dirigeant d'église qui suit cet enseignement, faites-vous une opinion à ce sujet. Je veux juste faire cette distinction. La deuxième partie de ce passage particulier qui parle des dons est le défi auquel nous sommes confrontés lorsque nous essayons de comprendre le verset 12.

Il a donné des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des bergers et des docteurs pour préparer les saints à l'œuvre du ministère et à l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. Quels sont les dons supposés être ? Il y a deux points de vue sérieux, je devrais dire des points de vue importants dans la façon dont nous comprenons cela. Le premier point de vue suppose ou vient du point de vue de ce que nous appelons un sacerdoce de tous les croyants, à savoir que tous les individus reçoivent des dons pour édifier l'Église.

En ce sens, Éphésiens chapitre 4, verset 12 dit que les saints sont équipés et qu'ils sont équipés pour les œuvres de service visant à édifier le corps de Christ. Le mot traduit littéralement par édifier en français est un terme architectural qui signifie édifier. Ainsi, dans ce sens, les saints sont équipés et ils sont équipés pour les œuvres de service.

Ceux qui croient au sacerdoce de tous les croyants, intentionnellement ou non, penchent directement vers ce point de vue. D'autres ne partagent pas cette opinion. En fait, d'autres croient que ce sont ceux qui ont reçu le don que j'ai mentionné plus tôt.

Les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les enseignants sont ceux qui sont censés équiper les saints. Vous comprenez donc comment ils s'y prennent ? Ce qu'ils disent, c'est que les dirigeants sont doués et ce sont eux qui font cela.

Je peux presque vous dire que vous pouvez trouver des érudits catholiques qui penchent fortement dans cette direction parce que cela correspond à la structure de leur église, qui fait que les dirigeants de l'église sont davantage ceux qui ont reçu la capacité divine d'équiper le reste des saints. Laissez-moi vous donner un diagramme qui peut réellement illustrer cela. Donc, dans ce sens, les dirigeants sont les personnes douées, et donc ces personnes douées équiperont réellement les saints.

Ils sont doués pour les œuvres de service et pour l'édification du corps du Christ. Cette conception particulière établit une distinction claire entre les laïcs et le clergé. Le clergé devient celui qui a le don d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et d'enseignants.

Les laïcs sont ceux qui ont été formés par le clergé, et tous ces points de vue font du chapitre 12 d'Éphésiens un bon sujet de débat. Que dit le texte ? En ce qui concerne les dons spirituels, comme nous le savons dans Corinthiens, par exemple, les dons ne sont pas discriminatoires. Chacun reçoit le don, mais dans le chapitre 12 de Romains et dans le chapitre 4 d'Éphésiens, on nous dit aussi que chacun reçoit son don ou sa grâce selon la mesure.

En d'autres termes, les capacités sont mises en jeu. Qui nous sommes en tant que Dieu sait ce que nous pouvons faire est présent ici. Il est très probable que le texte ait pour but de transmettre que les personnes qui ont reçu ces dons se chargent de l'équipement, mais la manière dont cela est fait n'est pas censée établir une structure de pouvoir.

Mais pour montrer comment ils s'acquittent de leurs devoirs, il serait peut-être exagéré de voir dans cette dichotomie des structures de pouvoir, car certains de ceux qui sont en train d'être formés découvriront aussi leur don pour être enseignants demain, et d'autres aussi. Cette dichotomie des structures de pouvoir peut donc être problématique à cet égard.

J'aime ce qu'un collègue a dit à ce sujet, et Frank l'exprime ainsi. Le Christ ressuscité et triomphant a donné une mesure appropriée de grâce à chaque croyant. Parmi ceux qu'il a dotés, Paul énumère cinq groupes qui sont spécialement équipés pour préparer d'autres croyants à l'œuvre du ministère.

Les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et les enseignants. Ceux qui sont doués pour le ministère de la parole et ceux qu'ils forment pour le ministère travaillent ensemble pour édifier le corps du Christ. Et le résultat final est le suivant.

Ils le font jusqu'à ce que, comme le dit Paul, nous atteignons tous et remarquons que le thème de l'unité revient. Nous atteignons tous l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Vous vous demandez probablement pourquoi je n'ai pas remarqué tout cela alors que le thème récurrent de la foi et de la connaissance est jusqu'à présent inefficace.

Car pour Paul, la foi et la connaissance sont des éléments essentiels pour maintenir cette unité intacte. Il prie pour cela, il en parle, il encourage les membres et il explique clairement que c'est ce que l'Église est censée être : des membres qui ont suffisamment de connaissances pour s'assurer qu'ils font leur part pour fonctionner dans une communauté de foi dans un esprit d'unité.

Quand ils font cela, le but est que ces personnes douées équipent les saints afin qu'ils deviennent matures. Ce mot est l'un de ces mots que je trouve intéressant dans la façon dont il est prononcé. Je pense que j'ai un accent étrange, et je trouve que certains de mes amis américains disent mature et d'autres disent mature, et je ne sais pas comment cela est censé être prononcé.

Alors, je dis mature. Je penche plutôt vers les Britanniques, qui diraient aussi mature, donc je dirais mature. Être mature, c'est avoir une connaissance et une expérience de base de la vie pour ne pas être crédule ou vulnérable.

Vous ne vous laissez pas facilement influencer, car ce sentiment de maturité est venu avec l'expérience et vous a permis de savoir ce que vous représentez vraiment et d'être parfois même capable de l'exprimer clairement avec sagesse. Pour atteindre la maturité et la stature de la plénitude du Christ. Pour atteindre la plénitude de l'être en Christ.

La plénitude de la stature du Christ signifie qu'elle ne reflète en rien la personnalité du corps du Christ, comme il est censé fonctionner. Et dans ce corps du Christ, penser à la plénitude de la stature du corps du Christ me rappelle 1 Corinthiens 12, où Paul parle du don et du fait que nous recevons tous ces dons en tant que croyants pour contribuer à construire le corps du Christ ensemble. En utilisant l'imagerie du corps, il dit ce qui se passera si une partie du corps dit qu'elle n'a pas besoin de l'autre, alors que le corps est composé de différentes parties, soulignant ce que les théologiens ont appelé l'unité dans la diversité.

Bien que nous ayons des dons divers, ceux qui sont doués équipent l'église, et dans l'église, il y aura des gens qui auront des capacités différentes selon la mesure de capacité ou d'aptitude que Dieu leur a donnée et donc nous pouvons tous travailler pour nous adapter ensemble pour construire l'église ensemble et c'est le but qui est le désir de Paul ici que si les personnes douées font leur travail pour équiper les saints, nous puissions tous atteindre cette stature, la stature complète reflétant la plénitude de Christ dans la communauté de foi. La deuxième partie de l'objectif est

que nous ne soyons plus des enfants. Il fait un contraste net avec la maturité et dit maintenant qu'il espère que c'est ce que l'église ne devient plus, ne plus être comme des enfants ballottés çà et là par le poids comme des vagues emportées par tout vent de doctrine par la ruse humaine par la ruse dans les plans trompeurs, il espère que l'église sera mature au point qu'elle ne sera pas vulnérable comme des enfants et qu'elle ne sera pas aussi stable qu'être ballottée comme des vagues sur la mer Atlantique.

J'ai grandi dans une partie de l'Atlantique qui est si terrible en termes de fonctionnement des vagues. La deuxième et la troisième partie de son objectif sont qu'ils grandissent de toutes les manières en Lui, qui est la tête, le Christ. Le Christ est la tête.

C'est de lui que tout le corps est lié. Son espoir est que, de même que les personnes douées équipent les saints, tous seront unis et maintenus ensemble en Jésus-Christ par toutes les jointures dont tous sont équipés. Lorsque chaque esprit travaille correctement.

En d'autres termes, si quelqu'un est la main, la tête, les pieds, tous travaillent ensemble pour faire grandir le corps du Christ. Et à mesure qu'il grandit et se construit, il le fait dans l'amour. Unis, nous construisons.

Paul, en exhortant l'église d'Éphèse et de sa région, les exhorte à comprendre ce dont il parle et l'esprit d'unité qui doit prévaloir. Il commence par une exhortation générale et établit la nécessité de travailler avec ardeur pour l'unité de l'esprit qui est censée être l'état de l'église, pour maintenir et garder cette parole. Il poursuit en disant qu'ils ont plus de choses en commun avec un Grec, un Juif ou un Romain.

Ils ont sept points communs, et tous sont introduits en insistant sur le mot un pour souligner l'unité. Et puis il continue en disant, oui, maintenant que vous savez cela, laissez-moi vous rappeler que le Christ, le Christ victorieux qui a vaincu les pouvoirs du mal et que tous les pouvoirs sont soumis, a fait un grand don à son peuple. Il a donné des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des enseignants pour équiper les saints afin que l'unité qu'il a mentionnée au tout début fonctionne bien.

Mais la façon dont il saisit le langage nous rappelle en réalité que cet esprit d'amour, la note sur laquelle il termine le troisième chapitre, est censé être si répandu qu'il imprègne chaque aspect de la vie communautaire. L'argument de Paul est le suivant : l'Église est faite pour être une.

Chaque individu a un rôle à jouer. Personne n'est exempté. Ceux qui ont des dons spécifiques ont plus de responsabilités.

Ensemble, nous devons tous œuvrer pour maintenir cette unité. Et ensemble, nous construirons le corps du Christ pour qu'il soit ce qu'il est censé être. J'espère que, sur le plan personnel, vous saisissez la vision d'Éphésiens dans votre église et dans votre vie.

Que cet esprit d'unité dont il parle soit quelque chose que vous aimeriez poursuivre avec la force et la grâce qu'il vous a données. Et que vous souhaitiez travailler à en faire une réalité dans votre propre congrégation locale. Que Dieu vous bénisse de vous joindre à nous dans cette étude.

J'ai hâte de poursuivre avec vous ces études sur Éphésiens. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Dan Darko dans sa série de conférences sur les épîtres de la prison. Il s'agit de la session 26, Unis, nous construisons, Éphésiens 4:1-16.